



Saint-Gaudens, le 3 février 2009.

STRATEGIE, VOUS AVEZ DIT STRATEGIE ?

L'intersyndicale CGT Tembec (Tartas, Tarascon, Saint-Gaudens) s'est réunie ce jour en présence des experts de SECAFI et des représentants fédéraux FILPAC CGT.

Un point a été fait sur les situations actuelles du Groupe, de la Branche et sur leurs implications dans chaque unité.

Inutile de revenir sur les décisions d'arrêt et de mise en chômage partiel avec des organisations (désorganisations ?) propres à chaque unité.

L'intérêt est d'avoir une vision des perspectives d'avenir plutôt que de se cantonner à des constats perpétuels. Dans ce sens, plusieurs points viennent aujourd'hui confirmer notre analyse, d'en affirmer la concordance entre les trois sites et renforcer notre inquiétude :

- Une réserve de liquidités pour le Groupe Tembec se réduisant rapidement, passée de 330 à 58 millions de \$Can, en quelques semaines ;
- Un marché mondial des pâtes en stagnation avec des perspectives de croissance négatives (dues entre autres à l'émergence des technologies numériques), et simultanément des pertes catastrophiques pour le secteur du Bois d'oeuvre ;
- Une estimation de la persistance de ces situations dégradées au moins jusqu'à la fin du 1er semestre 2009 ; avec une reprise « timide » espérée seulement en 2010 !
- L'affirmation du PDG de Tembec Inc conditionnant le redémarrage des sites à « l'atteinte d'un niveau de prix et de volumes de vente « suffisants »... » ;
- L'annonce sans ambiguïté du même PDG de réduire de manière significative les frais généraux (personnel), de vente et d'administration ;

Ces constats factuels, conjoncturels amènent à la fixation d'objectifs qui auront des conséquences extrêmes et forcément structurelles dans leur application et soulèvent également d'autres questions auxquelles des réponses devraient être données sinon exigées par les salariés :

- Tembec Inc., qui dispose de marges de plus en plus réduites pour alimenter des besoins en trésorerie des sites qu'ils soient ou non arrêtés, les frais financiers ne pouvant de fait qu'augmenter suite à la mobilisation des dernières lignes de crédit, pourra-t-il conserver longtemps la confiance des actionnaires ?